MORT DE MICHEL LEGRAND (Paris)

MORT DE MICHEL LEGRAND (Paris). Il est mort à Paris à 86 ans, dans la nuit du vendredi 25 janvier 2019 : l'auteur des **Parapluies de Cherbourg** (1964), **de Peau d'âne** (1970), réalisés par Jacques Demy, **Michel Legrand** a laissé une œuvre féconde marquée par sa facilité mélodique qui emprunte à de nombreux classiques. Le musicien français avait travaillé avec Edith Piaf, Cocteau, Ray Charles, Franck Sinatra, Sean Connery… En mars 2017, Michel Legrand, le compositeur aux 3 oscars…, avait fait créer et enregistrer deux **Concertos pour orchestre l'un pour piano, l'autre pour violoncelle**. Pianiste chevronné, il tenait alors la partie soliste de son Concerto à 85 ans, incarnant une vitalité et une imagination intactes. **CLASSIQUENEWS** avait alors rencontré le compositeur français : de notre rencontre a découlé un entretien sur l'écriture musicale et l'inspiration de ses deux concertos…

http://www.classiquenews.com/reportage-video-michel-legrand-ses-2-concertos-pour-violoncelle-et-pour-piano-mars-2017/

Michel Legrand écrit 2 nouveaux Concertos piano / violoncelle
Notre rencontre vidéo de mars

2017

ENTRETIEN exclusif avec Michel Legrand, à propos de ses deux nouveaux Concertos avec orchestre… Enthousiaste, inspiré, énergique, le compositeur pour le cinéma s'offre une belle nouvelle carrière comme compositeur classique…



LIRE aussi **notre présentation des deux Concertos de Michel Legrand**, pour piano (par lui-même), pour violoncelle (1 cd Sony classical)

http://www.classiquenews.com/cd-annonce-les-deux-concertos-de-michel-legrand-a-paraitre-chez-sony-classical-le-10-mars-2017/

Peau d’âne, nouvel opéra par Minute Papillon



Viroflay, Auditorium. Les 5 et 6 novembre 2015. Peau d’âne. Finzi / Minute Papillon. Rien à voir avec le film de Jacques Demy avec Catehrine Deneuve… La troupe lyrique Minute Papillon élabore des productions variées pour le plus large public. Après « *Grat’moi la Puce que j’ai dans l’do », Hänsel et Gretel, Les Bavards* ou *la Mémoire courte*, autant de formes théâtrales diverses et très expressives (fantaisie lyrique, opéra, opérette, théâtre musical…), défendues par un effectif léger et plutôt engagé, le spectacle **Peau d’âne** est devenu l’un de piliers du répertoire de la Compagnie : musique contemporaine, jeunes interprètes, relecture des fables et contes de notre enfance… tout œuvre ici à l’enchantement des sens, mais un enchantement qui sait rester compréhensible et accessible. Spectacle rafraîchissant à l’affiche de l’Auditorium de Viroflay en novembre, puis résidence au Théâtre Paris Plaine (15ème ardt) en décembre pour les fêtes de fin d’année.

Comme Iolantha, dernier ouvrage de Tchaikovski, **Peau d’âne** raconte sur le mode féerique le passage vers la maturité, rite et parcours d’une jeune fille, de l’adolescence insouciante et romantique à l’âge adulte, lente acquisition d’une émancipation inexorable. De l’’être infantile à l’adulte responsable. « *Ce conte nous dit que, tant qu’on ne s’approprie pas pleinement son désir, son “pouvoir” personnel, on le délègue à l’autre. Et c’est la porte ouverte à toutes les manipulations, à tous les abus de pouvoir, illustrés ici*

par la mère manipulatrice et le père au désir incestueux », précise **Violaine Fournier**, auteur du livret, directrice de la compagnie Minute Papillon et aussi interprète des rôles de la Fée et de la Reine.

Peau d'âne, conte de la liberté



Au fond, Peau d'âne est le conte qui indique comment acquérir sa propre liberté : « *Nous avons la capacité de créer le monde que nous choisissons, d'inventer de la nouveauté et de la différence. Tant que nous ne ferons pas ce chemin, chacun, nous prenons le risque de laisser le pouvoir aux autres.* », complète **Violaine Fournier** (photo ci-contre). De son côté, la compositrice **Graciane Finzi**, s'empare de l'histoire en en soulignant tous les rebonds dramatiques : « *On a là une histoire pleine de rebondissements, où l'amour, la beauté, la peur, les sentiments les plus divers se côtoient et donnent à l'imaginaire du compositeur une immense variété d'ingrédients nécessaires à toute construction d'opéra.* ». La compositrice veille en particulier à une fine caractérisation des personnages et des situations : *« Dans ma musique, j'utilise les instruments en tenant compte de leur individualité, puis je les unis par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie. La multiplicité des couches sonores va ainsi s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées*. »



Dans la mise en scène de **Ned Grujic**, la force des images et l'enchaînement des épisodes offrent un spectacle qui parle autant aux enfants qu'aux adultes, préservant onirisme et dévoilement progressif : « *Peau d'Âne est un conte riche et complexe et sa mise en opéra lui ouvre un nouveau champ narratif et des perspectives d'exploration infinies. Il y est question d'initiation à l'art de grandir. L'enfant, pour devenir femme, revêt la peau de l'âne comme un rite de passage pour s'affranchir de son père et faire le deuil de son enfance. Elle fuit et se cache pour préparer sa mue, puis s'émancipe et trouve son chemin de vie*. » A la fois accessible et direct, le spectacle conserve la part de féerie que lui avait réservé Perrault, et la relecture qu'en donne en 2015, Minute Papillon, éclaircit encore les multiples clés de compréhension : un voyage poétique à vivre en famille, dès ce mois de novembre 2015, puis idéal pour les fêtes de fin d'année.

Argument de Peau d'âne… Il était une fois un royaume harmonieux où régnait un Roi juste et bon et où la vie était douce… jusqu'à ce que la Reine meure et que le Roi décide soudainement de demander sa fille en mariage. La Princesse choisit alors de s'enfuir, cachée sous la peau d'un âne magique, et soutenue par sa marraine la fée… à la recherche de son Prince. Un conte initiatique qui nous donne la force de quitter notre monde connu quand il devient enfermant, pour partir à la rencontre de la nouveauté… et de soi.

Peau d’âne par la Compagnie Minute Papillon

Graciane Finzi, musique
Violaine Fournier, livret
Ned Grujic, mise ne scène
Frédéric Rubay, direction musicale



Distribution
Peau d’Âne : Roxane Chalard
Le Roi : Romain Dayez
La Reine / La Fée : Violaine Fournier
Le Prince : Sébastien Obrecht
Piano : Simon Zaoui
Clarinette : Sylvain Juret
Violoncelle : Clara Zaoui

Viroflay, Auditorium
Jeudi 5 novembre 2015, 10h
Vendredi 6 novembre 2015, 10h et 20h

Informations
Réservations

Paris, Espace Paris Plaine, 15è ardt
Mercredi 2 décembre 2015, 15h
Vendredi 4 décembre 2015, 14h30
samedi 5 décembre 2015, 15h
Lundi 7 décembre 2015, 9h30
Mardi 8 décembre 2015, 14h30
Mercredi 9 décembre 2015, 15h
Jeudi 10 décembre 2015, 14h30
Du 11 au 18 décembre 2015 : 9h30, 14h30
Du 19 au 30 décembre 2015, 15h

Éternel Peau d’Âne de Jacques Demy et Michel Legrand



Arte, Peau d’âne. Mercredi 24 décembre 2014, 20h50. Il est des joyaux inaltérables qui c’est le propre des chef d’œuvre, malgré leur inscription dans un style bien marqué, continuent de nous fasciner sans faillir. Mais très daté 1970 (année de sa sortie dans le salles), Peau d’âne version Demy et Legrand continuera longtemps de hanter nos souvenirs et de cultiver nos rêves d’enfance. Les robes éblouissantes de Catherine Deneuve en princesse masquée, la musique et les chansons de Michel Legrand (la recette que chante Peau d’âne dans sa maisonnette, du cake d’amour), la fée protectrice (sublime et si suave Delphine Seyrig en fée des lilas), tout cela recompose à chaque visionnage, la magie d’un film devenu culte car il fonctionne exactement comme les contes pour enfants : une source inépuisable de magie et de poésie. La beauté atemporelle de Catherine Deneuve rejoint les icônes de l’hyperféminité : troublante, ingénue, et pourtant si déterminée : une battante angélique, la sœur plus forte et aguerrie de Marylin, et la jumelle des sirènes blondes elles aussi des films de Hitchcock, grand amateur de plantes hypersexuées donc érotiques. C’est un conte cinématographique qui revisite le pouvoir d’enchantement de l’image et de la narration après Jean Cocteau. En offrant un nouveau chef d’œuvre visuel qui renouvelle aussi le genre de la comédie musicale, Jacques Demy dans la conception de Peau d’âne, ne rendrait-il pas allusivement hommage au film tout aussi envoûtant pas son climat magique et hypnotique, *La belle et la bête* ?



Comme tous les contes (et ceux de Charles Perrault regorgent de symboles interrogatifs-, le fonds onirique de Peau d'âne (au départ un conte pour… adultes) ne manque pas de nous troubler ; il se prête à diverses lectures psychnalytiques : quoi de plus inacceptable en préambule qu'un père désireux d'épouser sa propre fille ; la jeune victime a plus de bon sens que tout un chacun et s'enfuit à juste titre pour vivre sa propre vie loin de ce père abusif et possessif : revêtue de la peau d'âne qui efface sa naissance noble, Peau d'âne peut enfin être libre et découvrir le monde, surtout la société des hommes dont voici une critique acerbe et mordante. Saluons Arte de cultiver ses joujoux et de nous les réserver pour le réveillon le plus attendu de l'année… On ne se lasse pas de voir et écouter Peau d'âne. Etrange qu'aucun compositeur n'ait souhaité l'adapter en opéra : ce serait à n'en pas douter… un carton.



Arte, mercredi 24 décembre 2014, 20h50. Peau d’âne le film (Jacques Demy, 1970). Musique de Michel Legrand. Avec Catherine Deneuve, Jean Marais, Jacques Perrin, Micheline Presle, Delphine Seyrig et Fernand Ledoux).
Diffusion de la version restaurée. Durée : 1h25mn.